

Le nouveau **Afrique** ⁵⁴ MARS / AVRIL 2013

Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle

DOSSIER

CHANGEMENTS CLIMATIQUES



5 414306 141414 00540 >

#54 / MARS / AVRIL 2013 / MENSUEL
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3.00 €
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

ECONOMIE
DÉVELOPPEMENT
(2EME PARTIE)
POUR UNE AFRIQUE DE
DEMAIN

CULTURE
FESPACO 2013
ALAIN GOMIS
REMPORTE L'ÉTALON
D'OR DE YENNENGA

MAGHREB
LES NEWS DU NET

SOCIÉTÉ
FORUM SOCIAL
MONDIAL DE TUNIS EN
MARS 2013

Attendez-vous au meilleur !



Profitez d'une nouvelle expérience en Classe Economy offrant les plus hauts standards de confort

- Divertissement: plus de 100 heures de vidéo à la demande
- Ingéniosité: port USB pour recharger votre iPod ou votre smartphone
- Confort: fauteuil spacieux avec appui-tête ajustable en cuir
- Menus gourmands: cuisine soignée incluant vins sélectionnés et spiritueux

Maintenant disponible sur tous nos vols intercontinentaux

 **brussels airlines**

brusselsairlines.com/experience

A STAR ALLIANCE MEMBER 



Par Daouda Emile Ouedraogo

LA NÉCESSITÉ DE PROTÉGER LA PLANÈTE

Les conséquences des changements climatiques frappent de plein fouet la planète. Typhons, vents violents, tsunamis, tremblements de terre, pluies diluviennes sont le lot quotidien des êtres vivants peuplant la planète terre. L'Afrique, berceau de l'humanité, fait face de façon frontale à cette dure réalité indépendante de ses pratiques. Le réchauffement climatique, la fonte des calottes glacières, les chutes des météorites sont autant d'illustrations des effets néfastes des changements climatiques. Au vu de tous les inconvénients, des méfaits du réchauffement de la planète sur le quotidien des populations et l'action des gaz à effet de serre sur la couche d'ozone, le continent africain a plus que jamais besoin d'écrire une nouvelle forme de lutte contre ces phénomènes dégradants de la nature. Il est clair, les nombreux rapports de scientifiques, les sommets internationaux sur la lutte contre les changements climatiques ont démontré que c'est le Nord qui pollue et le Sud qui endosse les conséquences. En d'autres termes, les pays occidentaux polluent et, les pays moins développés endossent les conséquences. Pourtant, du fait que tous les hommes vivent sur une et une seule planète, dégrader l'environnement ou l'écosystème d'une partie du monde revient à étendre cette dégradation sur les autres parties de la planète, puisque tout est interdépendant. Sur le continent, de nombreuses organisations non gouvernementales ont vu le jour pour essayer de sauver ce qui peut l'être. Que ce soit en Côte d'Ivoire, au Ghana, en Afrique du Sud, au Mozambique, des organisations telles que «Terre des Hommes», des institutions telles que EAA, luttent pour une Afrique plus verte, plus ondoyante, plus respirable, plus assainie. Personne ne peut quantifier cet oxygène pur que l'on respire aux abords des océans, des eaux douces et des côtes africaines. Personne ne peut rester indifférent aux différents cris de détresse lancés par les victimes des déchets toxiques du Probo Koala qui a fait des milliers de victimes parmi les populations innocentes aux bords de la lagune Ebrié à Abidjan en Côte d'Ivoire. L'Afrique mérite le respect dû à ses forêts ; l'Afrique mérite le respect dû à ses océans, à ses fleuves, à son ciel, bref à son environnement. A Doha, au Qatar, il y a un an, 195 États se sont réunis pour plan-

cher sur la question des changements climatiques. A l'occasion, le Secrétaire Général des Nations unies, M. Ban Ki Moon, lançait cet appel : «Ne nous faisons pas d'illusions. Il s'agit d'une crise. Une menace pour chacun d'entre nous. Pour nos économies. Pour notre sécurité. Et pour le bien-être de nos enfants et de leurs futurs enfants». La lutte contre les changements climatiques engage des générations. A ce titre, chaque action de l'homme sur la terre doit être mesurée. Il faut quitter le stade du gaspillage des ressources pour s'intégrer dans celui d'une gestion rationnelle, fluide et respectueuse des principes du droit à une vie saine dans un corps sain. La lutte contre les effets pervers qui mettent en péril la santé du monde doit être une lutte pour la pérennisation de l'existence humaine. Le plus grand défi du monde en général, et celui de l'Afrique en particulier, est de réunir les conditions nécessaires pour faire triompher la baisse des températures dans les pôles. Car, plus la température augmente dans ces pôles, plus le monde est menacé et l'Afrique avec. Aucun individu ne souhaite voir son enfant souffrir d'un cancer de la peau parce que la couche d'ozone n'est plus capable de retenir les rayons solaires dangereux pour la santé de la peau. Aucun être vivant ne souhaite errer dans les étangs, les marécages, les cours d'eau à la recherche d'une goutte d'eau au prix de ses dernières forces. Le salut du continent viendra de l'engagement de chaque africain, les dirigeants en premier, à prendre à bras le corps la question de la lutte contre les changements climatiques. A ce titre, aucun sacrifice ne saura être de trop pour travailler à cultiver autour de soi un petit jardin, à planter un arbre, à gérer un potager afin de créer autour de nous un écosystème, un monde où peuvent vivre des êtres vivants. L'avenir de l'Afrique en dépend, celui du monde aussi.

SOMMAIRE



DOSSIER CHANGEMENTS CLIMATIQUES

6 L'AGROFORESTERIE
UN MOYEN EFFICACE POUR UNE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

8 LES ÉNERGIES RENOUVELABLES
UNE SOLUTION POUR CONTRER LE RÉCHAUFFEMENT DE LA PLANÈTE

ÉCONOMIE

12 BOTSWANA
UN MODÈLE POUR SORTIR DE L'ÉCONOMIE DE RENTE?

14 DÉVELOPPEMENT (2ÈME PARTIE)
POUR UNE AFRIQUE DE DEMAIN

16 L'INDE
UN EXEMPLE STIMULANT POUR L'AFRIQUE?

18 QUAND L'EXPLOSION DE LA TÉLÉPHONIE MOBILE IMPULSE LA
CROISSANCE ÉCONOMIQUE

20 MME ZAGRÉ/RIMTOUMDA LÉA,
D. G. DES AFFAIRES IMMOBILIÈRES ET DE L'ÉQUIPEMENT DE L'ÉTAT AU BURKINA FASO

SOCIÉTÉ

22 FORUM SOCIAL MONDIAL DE TUNIS EN MARS 2013
LA PROBLÉMATIQUE DE L'IMMIGRATION AU MENU

24 LA CONTREBANDE DE MÉDICAMENTS
UN CONSTAT ACCABLANT À L'ÉCHELLE MONDIALE

26 EX-CHANGE

Le nouvel **Afrique**
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations
Un regard positif sur l'Afrique

MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

Directeur de publication : Cyrille Momote Kabange

Rédacteur en chef : Daouda Emile Ouedraogo

Editorialiste : Cyrille Momote Kabange

Comité rédactionnel : Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercriisse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Remy K. Katshingu, Swaminathan Aiyar, Gisèle Dutheuil, Mouhamadou Moustapha Thiam, Saïda Lamouatagh

Photographie : Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Yann Guichaoua, www.arcworld.org, Athena Lao, Arsenie Coseac, Travis Lupick, Bobby Hidy, Laury Berenger

Couverture : Éoliennes à Sainte Suzanne, Île de la Reunion. © Yann Guichaoua

Layout : bruocsella.be / bruocs@gmail.com



28 ECHOS DU CONTINENT

FRIENDLY FOOT

32 L'ANCIEN JOUEUR DU LIERSE SK DEVENU OSTÉOPATHE
YACINE DE BACKER PRÔNE L'ALLIANCE ENTRE LE FOOTBALL ET LES ÉTUDES

34 REMISE DE DONS À L'INTERNAT «MAISON FAMILIALE»
UNE ACTION DE SOLIDARITÉ INITIÉE PAR FRIENDLY FOOT AUPRÈS D'ENFANTS EN SITUATION DIFFICILE

36 NICOLE CAPELLE,
DIRECTRICE DE L'ASBL «MAISON FAMILIALE»

PUBLI-REPORTAGE

38 AFROPEROS

42 MAGHREB LES NEWS DU NET

SPORT

44 L'EMBLÉMATIQUE PAUL BONGA BONGA VEUT UNE DISCIPLINE POUR
LES JOUEURS AFRICAINS

CULTURE

46 FESPACO 2013
LE RÉALISATEUR ALAIN GOMIS REMPORTE L'ÉTALON D'OR DE YENNENGA

48 LUCILLE GOMES
PRÉSIDENTE FONDATRICE DE «FASHION FOREVER MODE INTERNATIONALE»

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

Direction Générale : Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot
www.friendlyfoot.be

Directeur adjoint : Christel Kompany

Président : Augustin Izeidi

Direction Commerciale : A.S.C. sprl

COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

Directeur général : Mahamat Haroun



SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7
1420 Braine l'Alleud
Belgique

E-mail: info@lenouvelafrique.net

Site web: www.lenouvelafrique.net



AGROFORESTERIE AU GHANA © WWW.ARCWORLD.ORG

L'AGROFORESTERIE, UN MOYEN EFFICACE POUR UNE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Par Alexandre Korbéogo

La lutte contre les changements climatiques en Afrique ne va pas sans la prise en compte des différentes méthodes culturelles liées à l'agriculture. Dans la majeure partie des pays du continent, l'agriculture constitue le premier employeur de la population et le premier produit d'exportation. Protéger l'Afrique doit alors passer par l'adoption de techniques agricoles, permettant de protéger le sol et les cultures pratiquées.

L'agroforesterie constitue une chance pour les agriculteurs africains pour lutter contre les changements climatiques. Technique culturale qui associe les cultures à l'arbre, l'agroforesterie est une chance pour l'Afrique. Selon l'Organisation mondiale pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO), des millions de personnes pourraient échapper à la pauvreté, à la faim et à la dégradation de l'environnement si l'accent était mis davantage par les États sur l'agroforesterie, un mode d'occupation des sols associant arbres et production agricole. Pour Didier Snoeck, agronome au Cirad : «Un système agroforestier efficace se situe quelque part entre la monoculture, qui a un très lourd impact sur l'environnement, et l'agroforêt qui permet rarement à l'agriculteur de vivre correctement». Si la production des systèmes agroforestiers est généralement moindre que celle des monocultures, ce mode d'exploitation offre de nombreux bénéfices pour les paysans comme pour l'environnement. Parmi ces avantages, l'on peut citer une diminution de la quantité de travail et d'intrants, une diversification des ressources (vivrières, cultures de rente, bois, médicaments...), des systèmes moins vulnérables aux aléas climatiques et économiques, de nombreux services environnementaux tels que la préservation de la fertilité des sols et des ressources en eau, la prévention de l'érosion, le stockage du carbone et la conservation de la biodiversité. Sur le continent, de nombreux pays ont expérimenté et expérimentent plusieurs types de systèmes agroforestiers. Trois types de systèmes agroforestiers découlant de contextes différents sont étudiés au Cameroun, au Kenya et à Madagascar. La différenciation de ces systèmes découle du fait que les partenaires des trois pays possèdent des visions et des approches qui leur sont propres.

Mettre l'accent sur le reboisement

Joindre l'agriculture à la plantation des arbres est un moyen efficace de lutte contre les changements climatiques. Un agriculteur africain soucieux de préserver son écosystème et son sol est obligé de prendre en compte la dimension reboisement lorsqu'il pratique des cultures sur des grandes superficies. Cela a pour avantage évident la préservation aussi bien de l'environnement que des moyens de subsistance. En Afrique sub-

saharienne, le programme de la réduction des émissions provoquées par la déforestation et la dégradation des forêts (REDD) fait son petit bonhomme de chemin. Ce programme, s'il est piloté à bon escient, permettra de changer des comportements et pratiques néfastes à la bonne marche de l'agriculture tels que l'émission de carbone. A cet effet, le magazine Financial Times considère le marché du carbone comme un marché de produits de base au taux de croissance le plus rapide de la planète – avec l'agriculture, la foresterie et d'autres utilisations du sol qui jouent un rôle de plus en plus important. L'idée qui sous-tend le programme REDD est simple – payer les pays pour qu'ils réduisent les émissions de carbone provoquées par la déforestation et la dégradation des terres.

On le sait, la recherche de la sécurité alimentaire par les pays en développement par le biais de l'expansion de l'agriculture conduit souvent à la déforestation et à la dégradation des forêts. Le principal défi pour la majorité des États subsahariens est de parvenir à concevoir des environnements agricoles qui permettraient de résoudre le conflit entre la préservation de cet environnement et les moyens de subsistance, et parvenir à conserver les profits issus des écosystèmes forestiers tels que le stockage de l'eau, la lutte contre l'érosion, la conservation de la biodiversité et la réhabilitation des sols. Pour ce faire, il suffirait d'associer les thèmes suivants : climat et moyens de subsistance, adaptation et atténuation, REDD et agriculture. L'agroforesterie devrait constituer une composante essentielle de cette approche. L'intégration de la culture arboricole à grande échelle dans les paysages agricoles créerait un puits de carbone efficace tout en assurant une production alimentaire durable, et contribuerait également, par d'autres manières, à l'adaptation aux changements climatiques. L'Afrique doit s'adapter à ses réalités si elle veut lutter efficacement pour prévenir des catastrophes liées aux changements climatiques.

Faire mieux avec peu

Les systèmes qui s'appuient sur la culture arboricole sont plus efficaces dans l'accumulation du carbone terrestre et souterrain que l'agriculture traditionnelle. A titre d'exemple, un projet «investissement vert» réalisé en

Inde a montré comment on pouvait exploiter une plantation d'arbres pour la compensation en fixation de carbone. Les experts en arboriculture et en carbone du Centre international d'agroforesterie affirment qu'un milliard d'hectares de terres arables (la majeure partie se trouvant dans des pays en développement) pourraient être transformés en paysages agricoles riches en carbone, contenant potentiellement 50 milliards de tonnes de dioxyde de carbone – soit le tiers du défi que constitue la réduction du carbone. L'Afrique dispose d'un atout pour pratiquer ce genre d'agriculture liée à la plantation des arbres. Son plus grand atout est la richesse de ses sols qui, du Nord au Sud, d'Est en Ouest, sont riches en éléments minéraux capables, grâce aux recherches scientifiques et technologiques, d'apporter un plus dans l'assiette des paysans. C'est un flux d'avantages dont les africains pourront bénéficier à travers le REDD. Pour que le REDD, ou tout autre effort d'atténuation des changements climatiques, atteigne ses objectifs, il faut pouvoir déterminer les priorités des moyens d'existence en milieu rural et se concentrer sur la garantie d'un «flux d'avantages». L'introduction de la culture arboricole dans l'agroforesterie offre ce flux par l'intermédiaire de ses produits tels que les fruits, les médicaments et le bois et grâce aux bienfaits des écosystèmes comme la pollinisation, le stockage de l'eau et la lutte contre l'érosion. La création d'opportunités pour les produits forestiers non ligneux est un instrument efficace pour réduire les risques et diversifier les options pour l'agroforesterie. Mais cela exigera la mise en place d'arbres, de marchés, de politiques et d'institutions qui conviennent aussi bien en Afrique que dans le monde.